

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 131 — JUIN 2005 Paraît le dernier dimanche du mois

Éditorial : Les héros de la foi du 21^{ème} siècle !

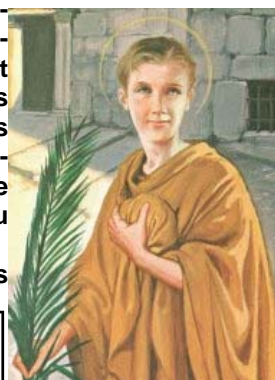
La pause des vacances qui a commencé pour les plus jeunes, ou qui approche pour les autres, reste une période où les uns et les autres ne savent comment occuper leur temps. Le travail ! Il ne faut pas en parler, ils sont déjà fatigués de leur année scolaire. Les lectures, les recherches personnelles n'auront certainement pas plus de succès. La paresse prendra inévitablement la place et la télévision remplira les vides avec toutes ses saletés car les programmeurs savent y faire pour les périodes de vacances.

Alors où trouver un remède ? Que faire en face de tout cela ? La réponse a été donnée par le Père Supérieur dans son sermon de dimanche passé : « Pour passer de bonnes vacances, il faut les passer avec le Bon Dieu. » Mais à condition de savoir s'accrocher au Bon Dieu. Les difficultés ne sont pas irréelles, loin de là, et malheur à ceux qui croient vivre en un monde où tout a été placé pour leur seul bonheur. Ces derniers sont légions. Le monde est pour eux ! Du moins c'est ce qu'ils ont retenu du peu de mauvaise éducation qu'ils ont reçu. La seule vraie solution réside dans cette rela-

tion continue avec notre Créateur et Rédempteur, par la grâce des sacrements et la prière de chaque jour. A l'époque où le Bon Dieu nous a établis sur la terre, cela devient héroïque de vivre selon ces quelques normes, pourtant les plus élémentaires de la vie chrétienne. Que dirait St Paul s'il devait revenir sur la terre ?

Notre Seigneur Lui-même ne s'étonne pas de ce problème, posant cette question dans l'Évangile : « Quand le Fils de l'homme reviendra sur terre, y trouvera-t-il encore la foi ? » Oui, il la trouvera, mais chez un très petit nombre peut-être, car elle ne peut s'éteindre, elle est don de Dieu, et assure le chemin de la vie éternelle. Des âmes généreuses, il y en a. Le Bon Dieu les connaît et se les réserve. Sous nos yeux mêmes, des jeunes et des moins jeunes qui veulent vivre intégralement leur union au Christ et établir son règne dans tous les aspects de leur vie. Et ils le font souvent mieux que les âmes consacrées, car avec beaucoup plus de difficultés à surmonter n'ayant pas les mêmes secours et les mêmes remparts de la vie religieuse ou sacerdotale.

Il y a des



Les Jean et Paul, Tarcisus et Maria Goretti du 21^{ème} siècle sont à nos côtés, encourageons-les !

CHARLES PÉGUY:

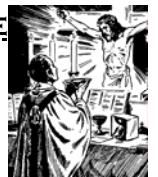
RÉCITE TON
CHAPELET

PAGE 3



LE SACERDOCE DU PRÊTRE

PAGES 3 ET 4



UN MODÈLE DE PRÊTRE :

DON BOSCO

PAGES 4 ET 5



PIEKAYA :

LE CRAYON DE
DIEU N'A PAS DE
GOMME ... QUOI !

PAGE 5



UNE PAGE D'ÉVANGILE :

JÉSUS
IMPERTINENT !

PAGES 6 ET 7



CHRONIQUE DE JUIN

PAGES 7 ET 8



âmes généreuses, mais encore faut-il le dire pour provoquer un mouvement de suite et de copie. Encore faut-il les encourager dans leurs détresses et leur faire acquiescer un regard toujours plus beau, plus pur sur Dieu pour ainsi les aider à mieux se dresser devant les obstacles pour faire honneur à Dieu par leur résistance.

Cette vie chrétienne est belle et bien existante, cachée dans le secret des combats quotidiens de tous les quartiers. Certes elle n'est peut-être pas la vie des saints Jean et Paul martyrs, d'une sainte Maria Goretti, d'un saint Tarcisius, tous deux martyrs. C'est le martyr tout de même, celui du cœur qui consacre la vie chrétienne. Ce martyr consiste dans le déchirement entre le désir du corps à assouvir ses passions les plus honteuses et la volonté de l'âme attachée à son Dieu qui lui résiste jusque dans les larmes et les pénitences. Mais encore une fois cette vie existe, même si elle devient de plus en plus difficile à être décelée, comme cachée dans les catacombes.

Dieu et son Christ ne peuvent

laisser à l'abandon de telles générosités et feront rougir de honte les faux prophètes et les détracteurs de mensonge le jour du jugement. Mais pour le moment il faut faire relever la tête à notre jeunesse désœuvrée et nonchalante. Il est de la première importance de faire briller à leurs yeux un motif de combat, de générosité, de martyr ! Il faut pour toute jeunesse un idéal que le monde ne veut pas donner. Au contraire, les âmes damnées qui commandent à la perversion générale de la jeunesse se font un malin plaisir d'annihiler en elle chaque brin de moindre courage. Montrons donc que le Christ vit et se bat dans nos âmes comme il s'est battu dans toutes les générations qui nous ont précédées.

C'est ce combat qui fera naître les disciples, c'est le combat d'un dur labeur pour arriver à son idéal qui fera naître d'autres germes de sainteté. Nous allons avoir cette semaine l'ordination sacerdotale du troisième

prêtre issu de la Mission, malgré, certainement, de nombreuses lutttes, le voici arrivé au but. Il est autre Christ pour donner le Christ, et faire des saints, des amis de Dieu, des héros de la foi du 21^{ème} siècle.

Prenons notre chapelet, écoutons Dieu nous disant de réciter notre chapelet, de prier la Reine des martyrs pour, malgré les inévitables chutes, la suivre, être des héros et faire de tous, jeunes et moins jeunes, des héros que le Christ veut couronner pour les siècles des siècles.

Père Yannick

**Intention de Prière au
mois de juillet :**

***Le Pape et
les Evêques***

.....
lument ! A lire absolument ! A lire absolument ! A lire absolument ! A lire absolument ! A l

Nous avons reçu, en service de presse, un excellent livre que nous vous recommandons le plus chaudement du monde ! « Mon journal de sage-femme, ou, ma vie pour 2283 bébés » de Mlle Lisbeth BURGER, aux éditions de Chire, B.P. 1 F-86190 CHIRE EN MONTREUIL.

Devant le désastre des conceptions modernes du mariage, ce livre, avec un style simple et enjoué, replace la vraie et saine doctrine du mariage chrétien et montre par l'exemple les pires dérapages quand la loi de Dieu est bafouée.

Certains critiqueront le fait que tout se passe avant et pendant la première guerre mondiale, et qu'à présent les mentalités ont changé, que les esprits sont plus libres, plus éclairés... etc. Mais tous les faits rapportés dans l'ouvrage pourraient faire la une de biens des journaux d'aujourd'hui, si ceux-ci avaient encore l'objectivité de rapporter les faits pour l'éducation des âmes et non pour leur perte (infanticide, mariage raté, mal formation congénitale pour cause d'alcool, mauvais traitements, filles mères). Tous cela est le seul fait de l'homme déchu qui pour se relever a besoin impérativement de la grâce du Christ.

Les belles pages sur la sainteté du mariage vécu avec Dieu, dans la charité véritable, seront aussi les remèdes et les encouragements dont le siècle qui nous voit vivre a besoin.

Un livre pour tous, surtout pour les jeunes qui pensent à fonder une vraie famille, mais également pour les plus âgés pour savoir corriger et se corriger.

« Si nous redevenons un peuple moral et chaste, nous redevenons parallèlement un peuple grand et noble » p.264



A commander aux
Editions de Chire
BP1

F - 86190 CHIRE EN MONTREUIL
(ou à la boutique de la Mission
dans quelques semaines)

LE SACERDOCE DU PRÊTRE

À la veille de la réception du sacerdoce de M. l'Abbé Paterne LONGUELET, nous retranscrivons quelques lignes écrites par le Père PHILIPON OP sur le sacerdoce du prêtre tirées du livre : « Les sacrements dans la vie chrétienne ».

C'est à dessein que nous avons perpétuellement rattaché le sacerdoce chrétien au mystère du Christ. Le prêtre et le Christ ne font qu'un. « Le prêtre est un autre Christ ». Le prêtre est le Christ de toutes les âmes que Dieu met sur son chemin. Le Curé est le Christ de sa paroisse ; l'Evêque, le Christ de son diocèse ; le Pape, le Christ de la terre. En vérité, tout prêtre est un autre Christ.

Le prêtre au service de Dieu

La fonction principale du prêtre est d'offrir le Christ à la Trinité, de tenir ce Christ continuellement présent en état de victime au milieu des hommes, tout entier « occupé des choses de son Père » (Lc II, 49), négociant auprès de Lui l'œuvre

de notre salut. Le prêtre réalise cette mission suprême de son sacerdoce par l'offrande du sacrifice. « Tout pontife, nous rappelle l'épître aux hébreux, est choisi parmi les hommes pour tout ce qui regarde le culte de Dieu, afin de Lui offrir des prières et des sacrifices » (Heb V,1). Ministre du culte chrétien, chaque jour le prêtre élève vers Dieu le Christ. Au nom de tous les hommes il offre à Dieu l'unique Hostie adoratrice et réparatrice, l'unique Hostie de louange et de supplication, qui procure aux trois Personnes divines une glorification infinie et fait des-



« Le prêtre offre le Christ en sacrifice pour la gloire de toute la Trinité. »

centrer sur le monde entier tous les bienfaits de la rédemption, dans la mesure de la ferveur actuelle de l'Eglise.

À l'autel, le plus humble prêtre est l'égal du Pape. Il dispose en faveur de tout le corps mystique des infinies richesses de la grâce capitale du Christ. L'activisme moderne éprouve de la peine à comprendre ce sens primordial du sacerdoce catholique. Il ne conçoit le prêtre que dans l'action et le dévouement aux hommes. Il oublie les droits de Dieu à une adoration sans fin. Le prêtre de la messe est là, avec le Christ dans ses mains, offrant à la Trinité sainte l'expiation adoratrice du Crucifié, toujours immolé au milieu des hommes, pour faire monter vers Dieu l'hommage de toute la création. (...)

C'est au prêtre, enfin, que chaque fidèle doit la possibilité, en s'unissant au saint sacrifice de la messe, de faire sienne l'offrande du Christ à la Trinité, essence du culte chrétien.

Quel spectacle sublime dans nos moindres villages et jusque dans les plus lointaines missions en pays païens, que celui d'un simple prêtre entouré de fidèles, offrant comme hostie au Dieu de l'univers : son propre Fils ! Grâce au prêtre de la messe, tout chrétien peut s'unir aux sentiments les plus intimes de l'âme sacerdotale du Verbe Incarné et participer, par une collaboration personnelle, à l'œuvre même de la rédemption du monde.

Le prêtre, qui détient en son pouvoir la présence du Christ sur la terre et qui, à l'heure du sacrifice, unit toute l'Eglise au

Récite ton chapelet

Charles PEGUY

Récite ton chapelet, dit Dieu,
Et ne te soucie pas de ce que raconte tel
écervelé ;
Que c'est une dévotion passée et qu'on va
abandonner.

Cette prière-là, je te le dis,
Est un rayon de l'Evangile :
On ne me le change pas.

Ce que j'aime dans le chapelet, dit Dieu,
C'est qu'il est simple et qu'il est humble ;
Comme fut mon Fils,
Comme fut sa Mère.

Récite ton chapelet : tu trouveras à tes côtés
Toute la compagnie rassemblée en
l'Evangile :

La pauvre veuve qui n'a pas fait d'études
Et le publicain repentant qui ne sait plus son
catéchisme,
La pécheresse effrayée qu'on voudrait
accabler,
Et tous les éclopés que leur foi a sauvés,
et les bons vieux bergers, comme ceux de
Bethléem,
qui découvrirent mon Fils et sa Mère.

Récite ton chapelet, dit Dieu,
Il faut que votre prière tourne, tourne et
retourne,
Comme font entre vos doigts les grains du
chapelet.

Alors, quand je voudrai, je vous l'assure,
Vous recevrez la bonne nourriture,
Qui affermit le cœur et rassure l'âme.

Allons, dit Dieu, récitez votre chapelet
Et gardez l'esprit en paix.



Verbe Incarné, fait aussi descendre dans les âmes la vie divine de Dieu. Ainsi s'achève, par le ministère du prêtre, le retour du Christ total à l'unité de la Trinité.

Cette action médiatrice du prêtre au service des âmes se ramène, en fin de compte, à les diviniser par la grâce, à les transformer à l'image même du Christ. Sa double médiation n'a pas d'autre sens.

Le prêtre au service des hommes

Le prêtre qui offre le Christ à la Trinité, « forme ce même Christ » dans les âmes afin de constituer, avec les membres unis à leur tête, un seul corps de « vrais adorateurs du Père en esprit et en vérité » (Jn IV, 24).

La divinisation des âmes à la louange de gloire de la Trinité demeure donc, après l'offrande du sacrifice eucharistique, l'œuvre par excellence du sacerdoce dans l'Eglise. Le prêtre fait s'écouler dans la vie des hommes la sainteté même de Dieu. Cette action sanctificatrice, commencée au baptême, se poursuit tout le long d'une existence humaine, tant que dure pour



« Le Christ continue d'une manière invisible sa mission de sauveur des âmes. »

elle le cheminement obscur de la foi en son passage dans l'Eglise militante. Mais, nous le savons, comme le germe qui de toutes ses forces tend à s'épanouir, la vie de la foi cherche l'éternelle vision.

Tel est le rôle du prêtre dans l'Eglise : acheminer les hommes de la Trinité du baptême à la Trinité de la gloire, à travers tous les crucifiements de la vie. Il aide les âmes chrétiennes à marcher vers Dieu dans le Christ.

C'est au baptême que commence auprès des hommes la mission du sacerdoce chrétien. Ce premier geste du prêtre sur le front de l'enfant, pour le donner au Christ, n'est que la prise de possession d'une âme par l'Eglise au nom du Dieu Trinité. Désormais, l'Eglise a le devoir de veiller sur cette grâce divine qu'elle dépose dans l'âme de l'enfant, comme un trésor divin qui ne lui appartient pas et qu'elle doit faire fructifier. Le prêtre aura désormais la mission et le devoir de veiller à l'épanouissement de cette grâce divine dans toutes les facultés de l'homme, à travers toutes ses situations sociales et toutes les circonstances de sa vie.

Il appartient donc au prêtre de « former le Christ » (Gal IV, 19) dans cette intelligence d'enfant, dans cette volonté et dans tout cet être blessé par le péché originel, qui porte en lui une lourde hérédité de tares morales. Au prêtre de diriger « cet autre Christ » en conformité avec l'Evangile de son Maître, et de le rendre en tous ses actes docile au souffle du même Esprit. Entrer dans le détail de cette action du prêtre serait refaire l'histoire du sacerdoce dans l'Eglise. Ce sera l'un des étonnements éblouissants de la vision de saisir comment le Christ aura réalisé la sainteté dans les âmes, par les ministres de sa rédemption.

Avec le prêtre, c'est le Christ qui passe encore au service des âmes, pour leur communiquer tous les bienfaits de sa rédemption. Jésus Lui-même les divinise par la grâce qui coule des sacrements. Il les illumine de sa lumière de Christ par l'enseignement de son sacerdoce. Il les conduit Lui-même vers la plus haute perfection par la direction spirituelle du prêtre. A tous les postes de l'Eglise, auprès de toutes les âmes : le Christ est là avec ses prêtres, ministres de sa grâce, de sa parole, de son rôle de chef. Sans l'institution du sacerdoce, il y a longtemps que le monde aurait cessé d'être chrétien. Le prêtre c'est le Christ sacramentellement présent sur la terre qui continue d'une manière invisible sa mission de sauveur des âmes. Il les baptise, les absout, les nourrit, les garde à la vie de Dieu.

La pensée chrétienne ne s'y est pas trompée, malgré bien des fragilités et même des chutes ; le



Un modèle de prêtre :

Tous les passages sont tirés du livre de G. HUNERMANN intitulé « L'Apôtre des jeunes ».

Un dimanche, pendant le sermon, don Bosco aperçoit dans une chapelle latérale quelques grands garçons endormis sur les marches de l'autel. « Eh, que faites-vous là ? leur dit-il en les secouant. Pourquoi n'écoutez-vous pas le sermon ?

- C'est bien trop compliqué, répond en baillant Charles Buzzetti. On n'y comprend rien.

- Venez par ici ! Vous allez me comprendre, moi. »

Les garçons se regardent, hésitants.

« On peut toujours essayer, propose Charles. Et, par le fait, toute la bande défile derrière le prêtre dans la sacristie.

Don Bosco en recueillit d'autres dans la rue, d'autres en prison.

Jusque dans la prison de Turin, il trouve des jeunes, des adolescents, des gamins. Il les voit accroupis toute la journée derrière la grille, s'occupant à des niaiseries pour tuer le temps.

« Pourquoi es-tu ici ?

- Parce que j'ai volé.

- Combien de temps

vas-tu y rester ?

- Trois semaines ?

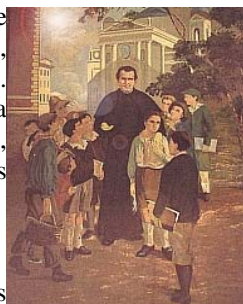
- Et après ?

- Après, je recommencerai et je reviendrai.

- Tu ne veux pas te corriger ?

Il faut bien que je vole ! Comment vivre autrement ? Je n'ai pas de famille, pas de travail. Personne ne s'occupe de moi.

- Moi, je le ferai. Je te trouverai du travail et du pain. Viens me voir au collège ecclésiastique, près de l'église de Saint-François. Tu veux bien ?



Allons, compte sur moi !... Et à un autre : Comment es-tu venu en prison, toi ?

- J'ai blessé un camarade en me battant dans la rue. »

Mon Dieu, Quelle misère ! Quels sont les responsables de la situation de ces enfants ? Eux-mêmes ? Sottise ! S'ils se sont fourvoyés, pouvaient-ils faire autrement ? La vraie faute incombe à tous ceux qui voient ces malheureux sa perdre sans se troubler aucunement. Les responsables, c'est tout le monde. Lui aussi, Jean Bosco ! Que serais-je devenu, se demande-t-il, si je n'avais pas eu la meilleure des mères ? Je ne serais pas prêt à cette heure. Moi aussi, je serais probablement derrière les barreaux d'une maison d'arrêt.

« J'en ai encore pour deux mois, continue le jeune apache. Voulez-vous vous occuper de moi après ? Je n'ai personne.

- Certainement. Viens me trouver. On essaiera de te remettre d'aplomb. »

Et ils viennent ! Ils viennent, tous les invités de Don Bosco. Un sûr instinct les avertit qu'il leur veut du bien. Aucun n'est si sali que ce bon prêtre ne découvre en lui quelque coin saisissable, et quand il arrive à vous faire rire, vous êtes à demi conquis.

D'une main sûre, Don Bosco mène les jeunes à Dieu. La plupart du temps

l'excursion dominicale s'achève en quelqu'une des nombreuses églises, au sanctuaire de Pilone, de l'autre côté du Pô, ou devant l'image de la Consolata. Les pieux fidèles tournent la tête, mécontents, à l'arrivée de tout ce ramassis de voyous au milieu du salut du Saint Sacrement ; mais, les voilà quand même qui s'agenouillent bien convenablement !

Mais l'essentiel de ces après-midi, c'est toujours le catéchisme dans la sacristie de l'église Saint-François. Et avec Don Bosco, personne ne dort, quelque grande que soit la fatigue. Le sacristain, Joseph Comotti, lève les bras au ciel en voyant ces gosses installés partout, sur le vestiaire, sur les bancs et sur les chaises, sur le plancher et jusque sur les armoires : « Et dire que Monsieur le Curé supporte ça ! » Mais Don Bosco ne s'en inquiète pas le moins du monde, il continue tranquillement son catéchisme.

Beaucoup de braves gens de la ville

font grise mine à ce prêtre qui défile, le dimanche, en chantant, avec sa horde, à travers les rues. Comment un ecclésiastique peut-il s'oublier pareillement ! ignorer à ce point le respect qu'il se doit !

Parmi les scandalisés, se trouvent aussi des confrères.

« Comment Mgr l'Archevêque le laisse-t-il faire ! dit l'un.

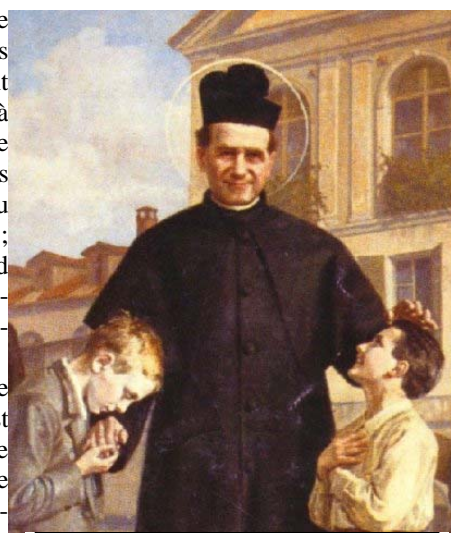
Il n'en sait rien, suppose l'autre.

Mais si ! Il est parfaitement au courant de ses extravagances ; il

les encourage même !

- Allez donc comprendre cela ! C'est pourtant hors du sens commun, c'est contre le décorum ! »

Don Bosco ne se soucie guère du « décorum » de ses confrères. Manque-t-il à la dignité ecclésiastique, qu'il estime autant que personne, en se donnant pour guide et pour père aux abandonnés ?



« Viens me trouver. On essaiera de te remettre d'aplomb. »

Le crayon de Dieu n'a pas de gomme ... quoi !

Vous allez encore dire que Piekaya s'en va dans les discussions des gens trop sérieux-là nos frères les grands crayons. Peut-être que c'est vrai, au moins un peu, parce que la vie est la chose la plus sérieuse que l'ont possède ici-bas. Je vais donc vous dire ce que je pense de certaines paroles prononcées trop vite et qui méritent des redressements.

L'autre jour, près de la barrière de la concession, passe un monsieur à l'allure des gens bien, et sérieux comme une carpe. Il me voit, là dans ma vieille chaise africaine, en train de lire le Saint Pie. Il demande s'il peut entrer, ce que je ne refuse pas, c'est manquer de savoir vivre que de refuser l'hospitalité à l'étranger. Et il parle longuement des manières et des conditions pour changer le pays qui glisse, dit-il, pour améliorer ceci et cela etchenda etchenda ! Que me veux cet oiseau rare !

Après bien des essais pour lui faire fermer la bouche, enfin son besoin de respirer me permet de lui répondre. Ecoutez cher monsieur, je n'ai pas le plaisir de vous connaître, mais vous avez gaspillé aussi le plaisir que j'y aurais eu. Si vous voulez les palabres sur la politique, la gestion du pays et le reste, passez votre piste, ici c'est le bon Dieu qui décide et qui règle Lui-même les problèmes, surtout ceux qui ne me regardent pas. Il a ses plans, laissez le faire, vous êtes dedans, vous y êtes pas, je suis pas dedans !

C'est tout de même troublant de voir tant de fous, pas ceux qui vivent dans la tenue du père Adam, mais ceux qui crient à la révolution, qui se promènent dans les rues. Tous les jours nous redisons à Dieu « Que votre volonté soit faite », tous les jours nous Lui demandons les choses comme Il les veut, comme Il les écrit dans son grand livre. Et aujourd'hui j'irai chercher une autre solution ! Ce sont ces faux palabreurs maboules qui vont gaspiller le pays. Faisons confiance à Dieu, Il sait ce qu'Il fait, Lui au moins.

Alors, pour conclure je redirai ce que j'ai lu sur un camion en allant en brousse la semaine dernière et que j'ai médité la machette à la main : le crayon de Dieu n'a pas de gomme ... quoi !

Piekaya



« Il était entré dans le Temple et il enseignait, lorsque s'approchèrent de lui les grands prêtres et les anciens du peuple, disant : De quel droit faites-vous ces choses, et qui vous a donné ce pouvoir ? Jésus leur répondit : A mon tour, je vous poserai une question. Si vous y répondez, moi aussi je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. Le baptême de Jean, d'où venait-il ? du ciel ou des hommes ? – Ils se mirent à raisonner entre eux : Si nous disons du ciel, il va nous dire : pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ? Et si nous disons des hommes, nous avons à craindre la foule. Car tout le monde tient Jean pour un prophète. Alors ils répondirent à Jésus : Nous l'ignorons. Jésus répartit : Eh bien, moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses. »
(Matthieu XXI, 23-27)

Nul n'oserait accuser Notre Seigneur de désobéissance ou d'irrespect envers l'autorité. Tout l'Evangile témoigne du contraire, à tel point que ces seuls mots suffisent à l'évangéliste pour résumer toute la vie cachée : « *Et erat subditus illis – et il leur était soumis.* » Cet homme, Jésus-Christ, parfaitement soumis à Dieu par la vertu de justice et de religion, s'est Lui-même soumis de bon gré à tous ceux que son Père a constitués en dignité. Il a toujours été un modèle d'obéissance à son Père céleste, à ses parents de la terre, à la Loi de Moïse et aux autorités religieuses de son temps. Sa vertu allait jusqu'à la gratitude envers cette pauvre petite vieille qui n'avait mis qu'un jeton dans la quête, mais qui y a mis de son indigence (*Luc 21, 1-4*).

On s'étonne donc avec raison de voir Notre Sauveur, dans cette page d'Evangile, parler avec une telle arrogance aux princes des prêtres et aux anciens du peuple. C'est qu'ici, il n'est plus seulement question d'obéissance, mais il est question de Doctrine, il est question de Foi. Car il n'y a d'obéissance qu'au service de la Vérité et de la Justice de Dieu. L'obéissance est une partie de la vertu de Justice. La Foi chrétienne est principe et cause de la Justice : « *La Justice de Dieu est manifestée par la Foi en Jésus-Christ* » (*Romains 3, 22*). Ainsi l'enseigne saint Thomas (2-2, 104, 6).

C'est le mardi saint. Les événements des deux derniers jours ont été tout à la gloire et à l'honneur du Messie, ce qui n'a pas manqué d'émoustiller la susceptibilité des pharisiens et docteurs de la Loi. Le dimanche, Notre Seigneur, monté sur un ânon et acclamé par toute la foule des pèlerins qui s'acheminaient en nombre vers la Ville sainte pour la célébration de la Pâques, faisait son entrée triomphale dans Jérusalem et était conduit solennellement dans le Temple pour y être introduit en

qualité de Messie. Déjà quelques pharisiens avaient enjoint Jésus de faire taire ses disciples. Mais Celui-ci leur avait réparti : « Je vous le dis : s'ils se taisent, les pierres crieront » (*Luc 19, 40*). La Messianité de Jésus ne peut pas ne pas être proclamée.

Le lundi, Jésus avait expulsé des saints Parvis les marchands qui faisaient du lucre au profit des grands prêtres. Vous imaginez le tollé dans le haut sacerdoce...

Et aussitôt, le bon peuple juif était venu s'agglutiner en nombre autour de Notre Seigneur afin d'entendre sa prédication. Jésus accomplissait de nombreux miracles, guérissant tous les estropiés, aveugles, boiteux et autres malheureux qui se tenaient aux portes du Temple. Enfin, accoururent vers Lui des enfants qui, pour imiter les acclamations des adultes de la veille, criaient de leurs voix fraîches qui retentissaient joyeusement sous les galeries du Temple : « Hosanna au Fils de David ! » Tout cela finit d'exaspérer les princes des prêtres et les scribes qui interpellèrent Jésus : « Entendez-vous ce que disent ces enfants ? » Jésus leur répondit : « Oui, je les entends. Mais n'avez-vous pas lu : De la bouche des enfants et des nourrissons vous avez tiré une louange de gloire (*Psaume 8, 3*) ? » (*Matthieu 21, 15*).

Ce mardi saint, les princes des



Le lundi, Jésus avait expulsé des saints Parvis les marchands qui faisaient du lucre au profit des grands prêtres.

Jésus impertinent !

Père Nicolas

prêtres et les docteurs de la Loi, qui avaient depuis plusieurs jours fomenté le dessein de perdre Jésus (*Jean 11, 47-53*), écument de rage. C'est ainsi qu'ils envoient une délégation du sanhédrin, afin de lui poser brusquement la question : « Quels sont vos diplômes ? Pour qui vous prenez-vous ? De quel droit faites-vous ces choses ? Et par quelle autorité messianique justifiez-vous votre attitude ? »

Question légitime, semble-t-il, puisque le sanhédrin possède l'autorité suprême dans le domaine religieux. Son rôle est précisément de veiller à la pureté de la doctrine et de faire reconnaître le Messie lors de son avènement. Les sanhédrins ont donc le droit d'interroger Jésus sur sa messianité et de lui demander des preuves. Mais, après les preuves si nombreuses que Jésus a données de sa mission divine, la démarche du sanhédrin est tout simplement indigne. Et Notre Seigneur ne manque pas de leur faire sentir leur impair, en leur rétorquant une autre question. C'est eux qui ont la fonction, c'est à eux de parler les premiers : « A mon tour, je vous poserai une question. Si vous y répondez, moi aussi je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. Le baptême de Jean, d'où venait-il ? du ciel ou des hommes ? »


Les sanhédrins, intelligents, comprennent tout de suite le parti que Jésus pourra prendre de leur réponse,

positive ou négative : s'ils répondent « du ciel », Jésus leur reprochera de n'y avoir pas cru, car s'ils reconnaissent que la mission du précurseur est divine, ils doivent reconnaître que celle de Jésus l'est aussi ; mais s'ils répondent « des hommes », ils devront craindre que la foule ne les lapide, car tout le monde considérait Jean Baptiste comme un prophète. Ils trouvent alors une échappatoire maladroite, mensongère et lâche : « Nous ne savons pas. » Eux, les savants, répondent qu'ils ne savent pas la réponse à une question si importante !

Jésus ne s'embarrasse pas de ces gens-là et leur répond tout aussi sec : « Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses. » Si vous êtes incompetents au sujet de Jean, vous l'êtes tout autant à mon sujet. Vous ne méritez donc pas qu'on vous réponde ! Et Notre Seigneur va, sans ménagement, leur servir successivement trois paraboles (celle des deux fils, celle des vigneronniers homicides, et celle des noces du fils du roi) pour montrer à tout le peuple que ceux-là mêmes que Dieu avait revêtus de l'autorité religieuse trahissent honteuse-

ment le dépôt de la Foi qui leur était confié.

Qui osera dire que Notre Seigneur se montre arrogant ou impertinent à l'égard de la plus haute autorité de la religion mosaïque ? Qu'on cesse donc de nous importuner avec l'obéissance lorsqu'il est question de Foi et de Vérité !

On a trop souvent reproché à la Fraternité Saint Pie X de ne pas obéir. Mais désobéit-on à Dieu lorsqu'on combat pour défendre l'honneur de la Foi, de la Messe et des Sacraments de la Foi ?... 

CHRONIQUE DE JUIN

Honorer Dieu dans le Divin Sacrement de l'Hostie fut le sujet de tout un chacun en ce dimanche 29 mai pour la solennité de la Fête Dieu et les Premières Communions.

Chacun et chacune des communiant s'étaient la veille de ce grand jour purifiés par le sacrement de pénitence et c'est avec impatience qu'ils se sont rendus à la Sainte Table pour la première fois. Au total 82 âmes ont été admises à refaire leurs forces au banquet de toute suavité.

Comme annoncé au précédent St Pie, le 31 mai fut jour de liesse au Juvénat du Sacré Cœur pour l'inauguration du monument en l'honneur de la patronne du secondaire : Notre Dame de la Merci. Le Père Olivier, maître d'œuvre du monument a expliqué avec de nombreux détails la manière dont a été conçu le tableau mis à l'honneur au milieu du monument.

Ce tableau représente la Vierge Marie, Reine de la Merci portant sur son bras l'enfant Jésus. En fond de tableau l'Afrique et aux pieds de la bonne Mère les hommes de toutes races délivrés des chaînes qui les tenaient

captifs. Merci au Colonel Reynaud, qui a réalisé cette magnifique peinture, maintenant honorée par tous chaque jour, sur le chemin de l'entrée des salles de classe.

Vendredi 3 juin, pour leur fête, les garçons de la compagnie du Sacré Cœur, revêtus de l'uniforme, assistent et servent la messe chantée du soir.

Pour la solennité du Sacré Cœur, le dimanche 5 juin, c'est le Juvénat du Sacré Cœur qui est à l'honneur avec ses deux écoles. Les enfants des classes de CM1 et CM2 ainsi que des élèves de 6^{ème} et 5^{ème} chantent la messe. Une autre équipe de garçons sert à l'autel entourant le Père Olivier. La quête est faite pour aider le Juvénat pour toutes les dépenses qu'engagent la direction de deux écoles.

Le même jour, à Four Place, le Père Yannick donne le baptême à 12 adultes de différents âges après les années nécessaires à l'apprentissage de la vraie vie chrétienne. Jeunes et vieux ont ainsi eu l'ineffable bonheur de se voir totalement renouvelés intérieurement par la grâce du Christ. A présent le village est un peu moins païen...

La semaine qui s'écoule ensuite est

la dernière pour l'année académique, du moins celle de catéchisme. Les derniers cours ont lieu le mercredi 8 juin et les examens sont prévus le 11 juin.

Samedi 11 juin, à 9h00, les plus petits passent leurs examens à l'oral, avec la bouche comme ils disent. A 15h00, les grands se placent en salle de classe pour faire fonctionner les méninges. Et il en faut de l'énergie, car les sujets ne sont pas si faciles ! Mais il faut bien être capable, quand on est au collège et au lycée de savoir défendre sa foi. C'est ce à quoi les pères et les sœurs cherchent à les exercer.

Les adultes, quant à eux, sont encore restés en révision. Les examens se dérouleront mardi 14 et samedi 18 juin aux heures de cours.

Lundi 13 juin, deuxième lundi du mois, les pères sont en récollection. Les sœurs y étaient la semaine précédente car elles doivent accompagner une des leurs à l'aéroport tôt le matin. Sœur Marie Dominique s'envole vers la France pour changer d'air et pour s'envoler encore plus loin. Elle va retrouver les kangourous, les koalas et les kookaburras (voir ci-



contre) oiseau célèbre

(Suite page 8)



Croisade Eucharistique RESULTATS DES TRESORS DE MAI

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			✚	Spirit.					
15	14	823	227	142	426	1155	1368	365	218	807

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE—GABON
Téléphone : (241) 76 60 18
Télécopie : (241) 74 62 15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR EN JUILLET

Le mois de juillet est consacré au **Précieux Sang** ! Nous récitons, chaque jour, *les Litanies du Précieux Sang* (livre bleu de la Mission, p. 105)

Vendredi 1^{er} :

Fête du Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, 1^o cl.
18.30 Messe chantée

Samedi 2 :

La Visitation de la Très Sainte Vierge Marie, 2^o cl.
18.30 Messe chantée

Dimanche 3 :

Solennité de Saint Pierre et Saint Paul, Apôtres, 2^o cl.
10.00 Messe chantée

Mercredi 6 :

Fête de Sainte Maria Goretti, Vierge et Martyre, Patronne de la jeunesse et du MJCI
18.30 Messe chantée

Samedi 16 :

Fête de Notre-Dame du Mont Carmel, 'Fête du Scapulaire'
Se renseigner pour l'imposition du scapulaire !

Dimanche 24 : 10^{ème} dimanche après la Pentecôte
10.00 Première Messe Solennelle du Père Paternel LONGUELET suivie des bénédictions et du repas paroissial.

Lundi 25 :

Saint Jacques, Apôtre, 2^o cl.
18.30 Messe chantée

Mardi 26 :

Sainte Anne, Mère de la T.S.V.M., Patronne de la Cie Ste Anne 2^o cl.
18.30 Messe chantée

Vendredi 29 :

Ste Marthe, Vierge, Patronne de la Compagnie Ste Marthe, 2^o cl.
18.30 Messe chantée

Dimanche 31 :

Solennité de Sainte Anne et Sainte Marthe, 2^o cl.
10.00 Messe chantée

Carnet Paroissial...

5 enfants et 12 adultes ont été régénérés par l'eau sainte du baptême, *parmi eux Liesse Cloé Térésa EYEANG NTOUTOUME, 7 jours et Léon Karl INGA, 9 jours.*

Ont reçu les honneurs des *funérailles*

chrétiennes :

Yvan Térance NGUEMA ONDO, 18 ans

Alain Michel NDONG MVELE, 34 ans



CHRONIQUE (Suite de la page 7)

par son cri ressemblant à un rire humain. Enfin elle reviendra ragaillardie pour un nouveau séjour au Gabon.

Les catéchismes terminés, la Mission devient plus calme et permet un peu de repos quoique très relatif. Il faut songer à l'ordination et à la première messe du Père Paternel. Chacun y met du sien et la fête en l'honneur du sacerdoce sera grandiose !

Le mardi 21 a commencé la neuve au Saint Esprit pour préparer et disposer l'âme des ordinands. Vu l'état du monde actuellement, les pauvres jeunes prêtres auront bien besoin d'une aide d'en-haut.

Et pour finir les travaux de Four Place. Le charpentier est parti le 23 et s'est tout de suite mis au travail. Ainsi il permettra à la maison d'abriter les garçons de la compagnie du Sacré Cœur qui partent quelques jours au village pour travailler et se divertir sainement sous la férule du Père Nicolas.

